

7^{ème} forum Adolescences

« Comment faire de ma différence une force ? »

Forum national – 18 mai 2011

Communiqué de presse

Paris, le 18 mai 2011

Fort du succès des forums Adolescences organisés chaque année depuis 6 ans, et grâce à l'engagement pérenne de ses partenaires (Ministère de l'éducation Nationale, France 5/Curiosphere.tv et l'Inserm), la Fondation Pfizer pour la santé de l'enfant et de l'adolescent poursuit cette année son cycle de forums initié en 2010, sur la différence.

En 2011, le thème choisi « *Comment faire de ma différence une force ?* » vise à ébaucher, via des échanges entre experts et adolescents de la France entière sur la perception et le vécu des différences, des pistes de solutions concrètes pour prévenir l'isolement, la stigmatisation, les comportements à risque ou les mises en danger potentiels, liés à ces différences et les positiver.

Les résultats d'une grande enquête et ceux du baromètre annuel sur la santé et le bien-être des adolescents, réalisés en exclusivité sur ce thème pour la Fondation Pfizer par Ipsos, serviront de base aux différents échanges.

➤ **Les principaux enseignements de la grande enquête exclusive Ipsos Santé.**

36% des adolescents interrogés dans le cadre de cette enquête déclarent se sentir différents, versus 30% en 2010.

Aujourd'hui, que signifie « être différent » et pourquoi se sent-on différent ? Quelles peuvent être les répercussions dans la vie quotidienne des adolescents, à cet âge où s'arbitrent désir de s'affirmer et conformité avec les codes d'appartenance à un groupe ?

La différence, une notion ambivalente à l'adolescence, en quelques chiffres clés

→ 90% des « ados » interrogés estiment que la richesse vient de la différence

→ 80 % des « ados interrogés » déclarent être attentifs à leur apparence, mais 62% ne souhaitent pas se faire remarquer par ce qu'ils portent

→ Parmi les adolescents déclarant se sentir différents, 57% déclarent avoir des complexes par rapport à une partie de leur corps et 32% justifient spontanément cette différence par la maturité

→ 90% des adultes interrogés pensent que les adolescents se sentent souvent incompris alors que 41% des adolescents le déclarent

¹ Enquête réalisée auprès d'un échantillon national représentatif de 808 adolescents âgés de 15 à 18 ans et 808 adultes de 25 ans et plus interrogés par internet du 7 au 17 janvier 2011.

○ La différence, une notion positive ?

90% des «ados» interrogés estiment que **la richesse vient de la différence**.

Pour les adolescents qui vivent la différence / se sentent différents, elle peut être une source de valorisation :

- **65% se sentent fiers de leurs différences...**

- ...et 67% cherchent volontairement à se démarquer.

Etonnamment, de manière spontanée, **32% des ados citent la maturité comme principale cause de leur différence**. **81% des adolescents** qui se sentent différents **se sentent également plus mûrs que leurs camarades**.

Toutefois, si la grande majorité des adolescents a une perception clairement positive de la différence, et si la différence peut se révéler une source de maturité pour certains il faut cependant nuancer.

Différence rime aussi pour certains (et parfois les mêmes) avec exclusion, mal-être, voire souffrance. L'étude montre en effet **que dans leur vie quotidienne, «les ados se sentant différents» sont beaucoup plus fragiles avec :**

- **un sentiment d'exclusion plus élevé : 44% ont déjà été exclus** par les autres en raison de leur différence (vs. 13% des adolescents qui ne se sentent pas différents)
- **des complexes physiques importants : 57% ont des complexes** par rapport à une partie de leur corps (vs. 39%)
- **une souffrance personnelle et un sentiment de mal-être :**
 - **68% se sont déjà sentis sous pression** (vs. 48%)
 - **57% se sont déjà demandés s'ils étaient normaux** (vs. 23% des « ados » qui ne se sentent pas différents)
 - **51% souffrent de leur différence** (vs. 19%)
 - **49% d'entre eux se sont déjà sentis mal dans leur peau** (vs. 24%).

Pour moins souffrir, ces adolescents et plus encore ceux qui se sentent différents sont **en quête de conformité pour s'intégrer au groupe** : ainsi, ils cherchent notamment à **masquer leur différence** (pour 34% d'entre eux), ou encore, **ont déjà renié une partie de leur identité** (27% d'entre eux).

D'autres ont recours à **des comportements risqués ou provocateurs** pour essayer de **transformer leur mal-être en sentiment de « fierté » et mieux s'intégrer** : ils sont par exemple nombreux à **boire de l'alcool** (43%), plus nombreux à consommer de **la drogue** (14% vs 9% chez les ados qui ne se sentent pas différents et vs. 11% en moyenne), **relever des défis risqués** (27% vs 14% chez les ados qui ne se sentent pas différents et vs 19% en moyenne).

○ Au cœur de la différence : l'apparence physique

Les caractéristiques physiques sont très fortement citées quand on évoque la différence.

Sans surprise, le look préoccupe en effet une majorité écrasante d'ados : 86% sont attentifs à leurs vêtements, 80% à leur apparence...

L'apparence renvoie à l'image qu'ils ont de leur corps. Près d'un adolescent sur deux déclarent avoir des complexes par rapport à une partie de son corps (les filles 58%, les garçons 34%). Les adolescents qui se sentent différents sont **plus nombreux à avoir des complexes par rapport à une partie de leur corps et plus nombreux à souffrir de ces complexes**

Ainsi, **26% de ces adolescents se déclarent également en surpoids**, contre 14% pour les adolescents qui ne se sentent pas différents. **44 % de ces ados estiment qu'ils ont des kilos à perdre** contre une moyenne de 33%.

Notons que le surpoids a tendance à être sur-déclaré : 13% seulement des ados qui se sentent différents sont effectivement en surpoids, soit 2 fois moins d'après le calcul de l'IMC (sur la base du poids et de la taille déclarée). Il est également plus souvent ressenti chez les adolescents ayant un niveau de bien-être faible dans l'étude.

○ Une vision pessimiste des parents sur le bien-être de leurs « ados »

La partie barométrique de cette enquête confirme que depuis 2009, **le sentiment de bien-être exprimé par les ados diminue**. Les « ados » qui se sentent **souvent sous pression** étaient 52% en 2009, 50% en 2010 et **56% en 2011**.

1/3 des adolescents déclarent, en 2011, se sentir mal dans leur peau.

Plus inquiétant encore est le regard des adultes sur leurs adolescents. Ainsi, par exemple :

- **90%** des adultes pensent que les adolescents se sentent souvent **incompris** (vs. 41% des ados qui le déclarent)
- **77%** pensent que les « ados » sont plus souvent **mal dans leur peau** (vs. 33% des ados)
- **26%** des adultes seulement pensent qu'ils se **sentent bien à l'école** (vs. 63% des ados)
- **75%** pensent que les adolescents se posent souvent **des questions sur leur normalité** (vs. 30% des ados)
- **76%** estiment «les ados» plus souvent sous pression qu'ils ne le déclarent eux-mêmes (vs 56% des ados)

« Ces résultats sont riches et à bien des égards surprenants par la diversité et la complexité des réponses des adolescents. Il est frappant que la première perception de la différence soit associée à la maturité. On peut penser que c'est l'expression d'une influence culturelle et d'une forme de bien-pensance de notre société; c'est probablement aussi l'expression de l'inquiétude que suscite la confrontation à la différence que ces adolescents tentent de surmonter en en faisant une valeur : le signe de la maturité. Il est d'ailleurs frappant que dès qu'ils sont confrontés à des différences plus concrètes, et notamment physiques, l'aspect négatif de la différence surgisse alors. Mais plus que les adolescents, ceux qui m'interpellent sont les adultes... Plus réalistes que les ados, ils sont aussi plus stressés et plus négatifs alors même que leur mission est de soutenir leurs adolescents dans leur vie quotidienne.

Je fais le vœu que ce 7ème forum Adolescences puisse apporter des connaissances nouvelles sur le sujet à l'ensemble des décideurs du monde éducatif et médical, tout en contribuant à proposer des actions concrètes permettant à nos adolescents de mieux vivre dans notre société » **conclut le Pr Philippe Jeammet, Président de la Fondation Pfizer pour la santé de l'enfant et de l'adolescent.**

À propos de la Fondation Pfizer...

La Fondation Pfizer⁽¹⁾ œuvre pour la santé et le bien-être des adolescents afin de les conduire vers l'âge adulte dans les meilleures conditions et les aider à affronter leurs maladies. S'appuyant sur l'expertise de médecins, sociologues, anthropologues, démographes, psychologues, éducateurs ou épidémiologistes, elle privilégie une approche globale, médicale mais aussi affective, sociale et sociétale. La solidarité et les relations entre les générations sont pour elle des angles fondamentaux.

Depuis 2005, la Fondation organise les forums Adolescences, une initiative inédite permettant des échanges entre adolescents et experts, dans une totale liberté de parole. Ces rencontres pluridisciplinaires, comme les projets de recherche qu'elle soutient ou son engagement sur les maladies chroniques, débouchent sur des propositions et des solutions concrètes. La Fondation Pfizer apporte ainsi une contribution à la fois originale et positive au bien-être de l'enfant et de l'adolescent et à la solidarité entre les générations.

(1) La Fondation Pfizer pour la santé de l'enfant et de l'adolescent est née de la convergence de la Fondation Pfizer France et de la Fondation Wyeth pour la santé de l'enfant et de l'adolescent.

Contact Presse

Guénola Désveaux / 01 77 37 29 94 / g.desveaux@thedesk.fr

Retransmission en direct du 7^e forum Adolescences le 18 mai de 9h30 à 16h30 sur www.curiosphere.tv